



Caen



ouest-france.fr du 5 mai 2023



Quotidien Ouest-France du 6 mai 2023



599 mots

# A Rostand, tout un lycée soutient la famille de Saucié

Au lycée Rostand, un grand élan de solidarité s'est formé autour de Saucié, l'un des élèves. Lui, sa mère et son petit frère, arrivés de Côte d'Ivoire, sont menacés d'expulsion vers l'Allemagne.

## La mobilisation

Vendredi, dans la cour du lycée Jean-Rostand de Caen, plusieurs dizaines d'élèves et de professeurs se sont rassemblés autour de Saucié et de sa maman pour exprimer leur soutien à cette famille ivoirienne.

Mercredi prochain, le 10 mai, Madeleine et ses deux fils (Saucié âgé de 16 ans et son petit frère de 12 ans) sont convoqués à la préfecture de Rouen. Ce qui les attend là-bas : une expulsion vers l'Allemagne. Pourtant, ils ne parlent pas un mot d'allemand, n'y ont jamais mis les pieds et ne connaissent personne dans ce pays.

« Nous n'avions plus d'autre solution »

Madeleine dévoile le périple qui les a conduits à cette situation ubuesque. « **Les problèmes que connaît mon mari, incarcéré en Côte d'Ivoire, font que nous n'étions plus en sécurité dans notre pays. Nous n'avions plus d'autre solution que de nous réfugier en Europe avec les deux garçons.** »

La maman et ses fils ont des connaissances dans la région caennaise. C'est donc ici qu'ils souhaitent se mettre à l'abri des menaces. « **À Abidjan, je vivais cachée, raconte-t-elle. Et les bureaux de l'ambassade d'Allemagne étaient plus faciles à atteindre que ceux de l'ambassade de France, plus exposés à la vue.** » En obtenant des visas pour l'Allemagne, Madeleine pense pouvoir circuler à sa guise dans l'Union européenne. Elle se trompe.

L'Allemagne a accepté leur dossier

La famille atterrit à Paris le 24 juillet et s'installe dans l'agglomération caennaise. Les deux garçons sont scolarisés et s'intègrent rapidement. Mais ce que Madeleine ignore, c'est que les visas qu'ils ont obtenus à l'ambassade d'Allemagne les obligent à y établir leur résidence, en tant que réfugiés. « **Au mois d'octobre, reprend la mère de famille, on m'a annoncé que l'Allemagne avait accepté mon dossier et que je devais y aller, mais sans me donner de date de départ.** »

En mars dernier, à la préfecture régionale de Rouen où elle se rend chaque mois pour mettre à jour son dossier, les fonctionnaires la préviennent : « **Le mois prochain, il faudra revenir avec les enfants.** » Une injonction synonyme de départ outre-Rhin. Le 12 avril, ce rendez-vous n'a pu être honoré en raison de l'hospitalisation du petit frère de Saucié. Mais ce n'est que partie remise pour la famille. « **La prochaine convocation est fixée au 10 mai** », panique la maman.

Un cri de détresse

Au lycée Rostand, où Saucié est scolarisé en classe de 1<sup>re</sup>, un grand élan de solidarité s'est formé, associant élèves et professeurs. Au nom de ses collègues, Sandrine Pessaque, la professeure de français du jeune ivoirien, lance un cri de détresse : « **On ne peut pas renvoyer Saucié. C'est un élève agréable, assidu et consciencieux. Il est à quelques semaines du bac de français, après avoir fourni des efforts très importants tout au long de l'année. Imaginez un coureur de marathon à qui l'on demanderait de s'arrêter à quelques mètres de la ligne d'arrivée. En tant que professeur, il est de mon devoir de l'accompagner jusqu'au bout, comme je le fais avec tous mes élèves.** »

Vendredi matin, à quelques jours de la date fatidique, élèves et professeurs ont tenu à réaffirmer, photo à l'appui, leur soutien à la famille de Saucié. Et la pétition mise en ligne sur [change.org](https://change.org) a recueilli, en moins d'un mois, près de 5 000 signatures.

Jean-Philippe GAUTIER.



Les élèves et professeurs du lycée Jean-Rostand ont posé autour de Saucié et sa maman, en signe de soutien. Ouest-France